

Après une longue attente, on met à la voile, et après un douzaine d'heures de traversée et de navigation nocturne on débarque à Pevensey. Dès la mise à terre, le duc tient conseil, après avoir trébuché sur le sol anglais : saisissant à pleines mains la terre anglaise. C'est sans doute à ce moment que le duc de Normandie devient roi d'Angleterre.

9 Mars

Michel DHENIN

Les monnaies de Compiègne (IXe-XVIe s.)

Cette conférence avait pour propos de présenter les monnaies frappées et émises à Compiègne à l'époque carolingienne (IXe-Xe siècles), au Moyen-Age (XIIe siècle), et à l'époque des guerres de religion (fin du XVIe siècle).

I. L'époque carolingienne

Il faut attendre le règne de Charles le Chauve (840-877), et une date avancée dans celui-ci, 864, pour qu'apparaisse sur des monnaies le nom de Compiègne, plus précisément celui du Palais de Compiègne : COMPENDIO PALACIO. Charles le Chauve y résidera pas moins de trente quatre fois. Ces monnaies sont émises à la suite de l'édit de Pîtres du 25 juin 864, qui établit un nouveau type et centralise la fabrication dans dix ateliers collectifs, dont celui du Palais : c'est-à-dire que Compiègne est un de ces dix ateliers, chaque fois en tout cas que le roi y séjourne. Deux espèces d'argent pur sont fabriquées : le denier (1,60 g) et sa moitié, l'obole (0,80 g). Les types sont : au droit + GRATIA D-I REX autour du monogramme de KAROLUS et au revers + COMPENDIO PALACIO avec des ligatures MP et ND autour d'une croix. Un certain nombre d'exemplaires ont été retrouvés dans plusieurs trésors : dans le Nord, à Féchain (2 deniers), dans le Pas-de-Calais, à Monchy-au-Bois (2 deniers), dans la Somme, à Ablaincourt (10 deniers) et à Glisy (3 deniers), dans le Loir-et-Cher, à Montrieux-en-Sologne (2 deniers), dans la Nièvre, à Cosne-sur-Loire (1 denier), et bien sûr à Compiègne, ou plutôt dans ses environs : le trésor découvert en 1877 et publié par A. de Roucy dans le *Bulletin de la Société Historique de Compiègne* en 1884 (tome VI, p.39-41) comptait 5 deniers et 1 obole.

Le denier de Compiègne frappé sous le roi Eudes (888-898) n'est connu que par un seul et unique exemplaire, conservé au British Museum, à Londres, où il est entré en 1838. Cette monnaie faisait partie du trésor de Preston-Cuerdale, dans le comté de Lancastre, au nord de l'Angleterre, qui comptait 6 765 monnaies. On trouve au droit la légende + GRATIA D-I autour d'un des nombreux monogrammes d'Eudes, celui-

ci combinant au nom ODO (avec des O losangés) le titre de REX, légende et monogramme se combinant pour donner la titulature complète d'Eudes. Au revers, autour d'une croix, on retrouve la légende + COMPENDIO PALATIO, avec un T et non plus un C à PALATIO. Il pèse 1,66 g.

C'est par un seul et unique exemplaire également que l'on connaît l'émission de deniers de Compiègne de Charles le Simple (893-923), compétiteur d'Eudes jusqu'à leur accord en 896. Cette monnaie a appartenu aux collections d'Henri Meyer puis de Paul Bordeaux, qui la publia au Congrès de Numismatique de Paris en 1900. Au droit il porte la légende + CAR[LVS]/X EP autour du monogramme de KAROLVS et au revers + [CO]PENDIV PA[LA] autour d'une croix. Légèrement ébréché, il ne pèse qu'1,12 g. P. Bordeaux date cette monnaie de 915 à 920, période où Charles semble avoir séjourné en permanence à Compiègne. Elle a été erronément attribuée parfois à Raoul (923-936).

II. L'époque médiévale

En 1120 il est question de la Monnaie de Compiègne, dans un acte royal de Louis VI dont l'interprétation a été très controversée : certains y lisent la mention d'un titre de demi-fin, d'autres y voient l'énoncé d'un partage moitié/moitié des bénéfices de la Monnaie, d'autres enfin le comprennent comme l'acte de fermeture de l'atelier.

En 1848 A. de Longpérier attribue à Louis VII une monnaie de Compiègne :

+ LVDOVICVS RE. Croix cantonnée de deux annelets et de deux fleurs de lis.

R/ + CVMP:IEENE. Temple déformé ? ou Château.

D'autres auteurs l'ont attribuée à Louis VI et l'interprétation du type de revers varie; cette monnaie n'a pas été revue et l'on ne peut conclure.

III. L'époque des Guerres de religion

En 1589 Paris est aux mains des Ligueurs. Le 23 mars Henri III écrit de Tours aux officiers de la Monnaie de Paris de transférer l'atelier à Compiègne. Mais les volontés royales ne sont pas exécutées et le 26 avril Henri III demande à Charles de Humières, gouverneur de Compiègne de réaliser un transfert fictif : la Monnaie de Compiègne, créée de toute pièces, sera considérée comme étant celle de Paris "délocalisée". L'atelier est installé dans l'Hôtel de la Forge, au coin des rues de l'Etoile et des Lombards, en face du nouveau grenier à sel, dans le quartier ou tour des Forges. La mise en route de l'atelier fut faite avec la vaisselle d'argent et d'or de Charles de Humières, qui paya "les ouvriers et monnayeurs et le charbon". La première délivrance est du 20 mai. Après l'assassinat d'Henri III par Jacques Clément, Henri de Navarre est reconnu immédiatement comme roi de France à Compiègne; les

monnaies continueront très peu de temps à être émises à la titulature d'Henri III : les délivrances du 8 août et du 25 août sont encore à son nom, mais dès celle du 15 septembre, la titulature est celle d'Henri IV. La fabrication d'une espèce qui n'avait pas été ordonnée légalement, le double écu d'or, provoque des remontrances de la Chambre des Comptes de Tours, une inspection et des sanctions. Le 20 août 1590 on procède au transfert de la Monnaie d'Amiens à Compiègne, et l'atelier est transporté au château de Compiègne. A une date indéterminée l'atelier monétaire fut à nouveau transféré, "en l'hôtel de l'hospital Saint-Jehan". Le travail cessa à la Monnaie de Compiègne en avril 1595.

Nous avons dressé la liste des délivrances faites à l'atelier de Compiègne entre 1589 et 1595 (d'après une nouvelle lecture par M. Michel Hourlier du document des Archives Nationales A.N. Z1b 863) et celle des espèces retrouvées (Henri III : double écu d'or 1589, quart d'écu 1589; Henri IV: double écu d'or 1589, quart d'écu 1589, quart d'écu 1590(deux types), demi-franc 1590, écu d'or 1591, quart d'écu 1591, demi-franc 1591, quart d'écu 1592, demi-franc 1592, écu d'or 1593, douzain 1593, quart d'écu 1594).

13 Avril

François CALLAIS

L'Exposition régionale de 1877, à Compiègne

Publication dans le présent *Bulletin*

4 Mai

Josiane MARRANT

Les enfants trouvés et les enfants en nourrice

Publication dans *Compendium*, n° 40, Mai 1997